

Quand Gobalet défie Ray

AUTOMOBILISME

Plus expérimenté d'une course dans la Coupe Peugeot 206, le pilote de Bavois a manqué le podium de la catégorie pour deux secondes. Mais il a relégué son ami de Villars-Burquin à 96 secondes, au Rallye du Pays de Gier.

PATRICK WURLOD

La présence de trois régionaux dans la Coupe Peugeot 206, intégrée au championnat suisse des rallyes, garantissait une somptueuse bataille interne. Et dès le premier acte, joué sur les routes proches de Saint-Chamond, vendredi et samedi, le ton a été donné: Stéphane Gobalet, qui s'était habitué à piloter dans l'ombre de son compère Timothée Ray, a remis les pendules à l'heure.

Quatrième d'une coupe qui réunit neuf pilotes cette saison, le coureur de Bavois n'a manqué le podium que pour deux minuscules secondes. En toute fin d'épreuve, il a cédé devant la remontée depuis l'arrière de Thierry Russo. «J'en ai discuté avec ce dernier, qui avait commis une erreur dans la première épreuve spéciale. Il m'a avoué qu'il avait dû tout donner pour parvenir à me devancer», relève Stéphane Gobalet.

Celui qui avait déjà disputé le Rallye du Valais 2006 au volant d'une Peugeot a donc terminé dans le sillage d'un trio très expérimenté, composé de Noirat, Ritter et Russo. «J'ai



COMPLICITÉ Après la parenthèse de ce week-end, qui n'a pas empêché le pilote Stéphane Gobalet (à dr.) de briller en France, Stéfan Charpillot redeviendra son navigateur.

GOUMOENS-LA-VILLE, LE 27 MARS 2007

cédé face à Russo, c'est vrai. Mais j'ai connu des déboires comme lui dans l'ESI nocturne du vendredi. Ma rampe de phares additionnels et l'éclairage intérieur ont lâché. Copilote pour moi lors de cette seule épreuve, Yan Martinoli a dû chercher la lampe de poche. Nous avons couvert 7 ou 8 kilomètres sans notes, puis 5 ou 6 avec une faible visibilité.»

Puis Stéphane Gobalet d'avouer que terminer devant Timothée Ray le ravit: «Ça m'a déjà fait chaud au cœur de constater que je n'étais pas à la rue. Dans mon duel avec Timothée, j'ai enfin pu me battre à voitures égales. J'ai une conduite un peu brusque et ça

convient bien à cette Peugeot. Je me réjouis de retrouver mon navigateur habituel, Stéfan Charpillot, car il me connaît mieux que quiconque et sait me booster si je me traîne. Ça me permettra peut-être d'atteindre le podium prochainement...»

«Un-zéro pour Stéphane!»

«Première manche à Stéphane», lâche Timothée Ray en bon perdant. «L'entrée en matière a été rude. Nous ne pensions pas qu'il faudrait autant d'adaptation. Sur la fin, nous avons tenté des petits trucs, mais ça a eu l'effet inverse. Cette Peugeot, il faut lui

taper dedans. Je dois apprendre à aller contre ma nature, avec ma conduite coulée et propre.»

Golaz fait ses armes

Quant à Nathalie Golaz, dont c'était la grande première, elle n'a pu échapper à la dernière place. «On a quand même enlevé la Coupe des dames, car Stéphanie Le Coultré est sortie et a démolé sa voiture. Avec ma copilote Maryse Candaux, nous y avons été crescendo, après des débuts peu évidents dans une spéciale d'ouverture de nuit. D'autant plus qu'il y avait des voitures pendues dans les arbres un peu partout, les sorties ayant été légion...» ■